

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 28 (1920)

Heft: 6

Artikel: Propagande en faveur de la Croix-Rouge par le film

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Propagande en faveur de la Croix-Rouge par le film

Le cinématographe est certainement à l'heure actuelle un des moyens de propagande le plus populaire, et c'est celui qui atteint aujourd'hui le plus facilement une foule de personnes.

La mode est aux cinémas; pourquoi la Croix-Rouge ne profiterait-elle pas de cette vogue du film?...

Au moment où toutes les Croix-Rouges orientent leur activité du côté d'œuvres de paix pour lesquelles elles ont besoin de l'intérêt du public et de fortes sommes d'argent, il est naturel qu'on ait songé au cinématographe pour répandre les idées humanitaires de la Croix-Rouge, pour faire connaître l'activité de cette organisation dans tous les pays, pour éclairer les foules sur les buts divers que l'on cherche à atteindre, pour intéresser la population aux œuvres de prévoyance sociale.

La Croix-Rouge américaine est la première qui ait établi un programme de propagande par le film; ce programme du service cinématographique comprend cinq divisions:

1. Films descriptifs.

Ce sont des sujets empruntés aux activités actuelles de la Croix-Rouge, tant en temps de guerre qu'en période de paix; une foule de sujets se prêtent en effet à être projetés sur l'écran.

2. Films d'actualité.

Cette partie du programme américain est spécialement consacrée aux catastrophes, aux désastres pouvant donner une idée de l'utile intervention des services de la Croix-Rouge lors d'inondations, d'incendies, de tremblements de terre, d'accidents de chemins de fer, etc. Un certain nombre d'opérateurs se rendront au premier avis sur les lieux du désastre, pour pren-

dre des vues et démontrer de quelle manière la Croix-Rouge intervient lors de cataclysmes.

3. Service itinérant de propagande.

Il est prévu que des sections ambulantes cinématographiques seront créées en Amérique dès que des matériaux suffisants auront été réunis; elles donneront des représentations selon un itinéraire qui prévoit d'autant plus de séances que le pays parcouru possède moins de membres de la Croix-Rouge.

A l'issue des représentations, les visiteurs seront sollicités de faire partie de la Croix-Rouge américaine.

4. Films d'éducation.

Une collection de films éducatifs est préparée; il y en aura sur des sujets industriels, scientifiques ou même scéniques. Ce sera le cas par exemple de films consacrés à la tuberculose et à la campagne antituberculeuse dont s'occupe la Croix-Rouge; une série intéressante démontrera ce qui doit être entrepris dans les pays souffrant de telle ou telle épidémie, dans ceux où règne le paludisme (mouches, moustiques, désinfection des mares, etc.). Tout ce qui intéresse la santé publique et la manière de l'améliorer figurera dans cette collection.

5. Films étrangers.

Afin d'attirer l'intérêt du public, la Croix-Rouge américaine désire montrer aussi ce qu'ont fait et ce que font les Croix-Rouges d'autres pays. Elle a engagé à cet effet plusieurs opérateurs cinématographiques qui voyagent actuellement en Europe. Ses efforts tendent à obtenir des films d'un caractère élevé, et l'on peut prévoir que ce stock sera rapidement utile

tant par sa richesse que par sa qualité. A côté d'un certain nombre de conférenciers attitrés de la Croix-Rouge des Etats-Unis d'Amérique, orateurs qui feront des tournées de propagande destinées à la Croix-Rouge seule, on pourra se procurer au siège central de la société des films qui seront intercalés lors de séances cinématographiques quelconques.

La Croix-Rouge suisse a, il y a nombre d'années, déjà organisé quelque chose d'a-

nalogue: elle a fait exécuter des séries de diapositives sur la lutte contre la tuberculose, sur l'intervention des délégués suisses lors du désastre de Messine. Ne ferait-elle pas bien d'élargir ce champ d'activité, et, toutes proportions gardées, d'organiser au moyen de vues cinématographiques une campagne de propagande analogue à celle des Etats-Unis, destinée à faire connaître son activité bienfaisante et à lui attirer de nouveaux adhérents.

Fragments d'une causerie

(Suite et fin)

Former des infirmières n'était pas alors chose facile car il n'existait en Suisse, sauf la Source, aucune école de garde-malades. Il y en a maintenant plusieurs qui dépendent de la Croix-Rouge, à Berne, à Zurich, à Lausanne et ailleurs. Nous fîmes des essais plus ou moins infructueux pour instruire des jeunes filles aux hôpitaux de Lille, de Berne et d'Aarau, et finalement nous dûmes nous borner à fonder à Genève un home où nous recevons des infirmières instruites sans distinction de pays ou de religion, défrayées, et qui vont soigner les malades à domicile. Ce home existe encore, 18, rue de Candolle, et ses infirmières sont très appréciées.

A Genève, berceau de la Croix-Rouge, l'intérêt pour cette institution ne se développait pas, même scepticisme qu'en Suisse quant à son utilité. « Vous amassez du matériel inutilement, disait-on, c'est du capital perdu, on ne s'en servira jamais », enfin beaucoup d'eau froide jetée sur notre conviction qui cependant demeura malgré les temps difficiles que nous eûmes à traverser.

La présidente, très partisane du travail mixte, qui le trouve bon et avantageux

à beaucoup d'égards, entretenait toujours l'idée de fusionner à Genève les deux sociétés de Messieurs et de Dames. Il y eut un premier rapprochement pour créer en commun du matériel d'ambulance, lits, tentes, linges, etc.

En 1911, sous l'impulsion du Dr Lardy, président des Messieurs, et qui avait foi à la Croix-Rouge, une journée de la Petite fleur fut organisée par les deux sociétés réunies afin de doter l'Hôpital cantonal d'une automobile pour le transport des malades. Ce fut un vrai succès et fit connaître la Croix-Rouge à Genève.

En 1912, ensemble encore, les deux sociétés participèrent par un don de matériel à l'organisation de « l'ambulance Vaud-Genève » dirigée par un Genevois, le Dr Albert Reverdin, qui partit pour la guerre des Balkans et travailla en Epire pendant 4 ou 5 mois. On commença à Genève à comprendre l'utilité de l'œuvre, le nombre des membres doubla.

Enfin après beaucoup de résistance de part et d'autre, en avril 1914, s'effectua la fusion des deux sociétés masculine et féminine de la Croix-Rouge à Genève. Les Messieurs apportaient 186 membres